Petite histoire de trains : La Micheline et le TGV

Par Michèle Chevalier

Des tests ont été réalisés récemment entre les Hautes-Alpes et la Maurienne pour comparer les performances de deux trains : La Micheline peu rapide mais habituée aux lignes secondaires et le TGV bien connu de tous. Ils se sont déroulés sur des lignes de montagne peu accidentées, mais avec un tracé restant peu favorable au TGV. Les deux trains ont effectué les mêmes parcours, empruntant les mêmes rails pendant quatre jours, chacun à sa vitesse et avec les arrêts qu'il souhaitait.

Première étape, départ de la gare de Bonnenuit audessus de Valloire, pour rejoindre la gare du refuge des Aiguilles d'Arves. La Micheline démarre doucement, alors que le TGV reste chauffer les moteurs sur place pour avaler ensuite la première rampe plus rapidement. Bilan : les deux trains arrivent en même temps.

Deuxième jour, toujours dans les rails, les trains prennent de l'altitude en montant à l'aiguille de l'épaisseur, puis foncent à toute vitesse vers la vallée. Déraillement sans conséquence de la Micheline rapidement remise dans les rails. Le retour dans la vallée est suivi d'une longue remontée en pente douce vers la gare des Drayères et de nouveau égalité à l'arrivée.

Troisième jour, le TGV hésite sur les lignes secondaires. La Micheline plus habituée et qui dispose d'instruments de navigation pour prendre les bons aiguillages gagne donc du terrain. Il faut dire que même si les rampes ne sont pas très raides, cette étape franchit plusieurs cols et passe au sommet du Mont Thabor. Mais la Micheline faisant une halte à la Chapelle du Thabor alors que le TGV continue, elle prend finalement du retard. Elle lâche les freins à la descente et rattrape le TGV sans dérailler cette fois. Egalité de nouveau à l'arrivée à la gare du Thabor.

Le dernier jour, il faut retourner à la gare de départ, Bonnenuit, avec de nouveau de nombreux aiguillages et cols. Ce sera une longue étape pendant laquelle la Micheline devra refaire souvent le plein de carburant, mais le TGV conquis par la Micheline l'attendra finalement pour finir cette compétition en beauté.

Le plus surprenant dans cette histoire est peut-être qu'ils ont réussi l'exploit de passer quatre jours en montagne et trois nuits en refuge ensemble. Oui vous avez bien lu, ENSEMBLE. Les aventures précédentes de ces deux trains en Inde (1) ou au Pakistan (2) nous avaient habitués à plus d'individualité.

C'était un miniraid de Michèle et Toinou Grande Vitesse en Mars 2019 (en dehors des vacances scolaires) par grand beau temps, faible risque d'avalanche et avec presque personne en montagne. L'accès peut se faire en train (gare à Saint Michel de Maurienne) et bus (liaison Saint Michel -Valloire). C'est un raid sans grosses difficultés techniques dans un cadre magnifique dont voici le topo (ciaprès).

- (1) Voir crampon n°374 décembre 2014
- (2) Oui, vous aviez bien reconnu Api et Doda, voir crampons n°363, 364 et 365 (2012-2013)

Autour du Thabor (4 jours du Mercredi 20 au Samedi 23 mars 2019)

20 mars : Départ de la région parisienne pour Valloire-Bonnenuit (6h en voiture) et montée au refuge des Aiguilles d'Arves (2260 m) (600 m de deniv+), refuge gardé, gardien sympa et bon cuisinier. Départ Bonnenuit 13h. Arrivée 15h

21 mars : Aiguille de l'épaisseur (3238 m) en Aller-Retour puis redescente sur Bonnenuit. Remettre les peaux pour monter au col des Rochilles (2496 m) puis descendre sur le refuge des Drayères (2167 m). Refuge gardé, bon accueil. Départ 7h30. Arrivée 17h (20km, 1850 m de deniv+)

22 mars : Montée au Thabor depuis le refuge des Drayères (2167 m). Monter au col des Muandes (2828 m). Descendre sur 100 m environ vers l'Est pour rejoindre la trace montant au col de Valmeinier (2919 m), y monter. De là, une petite descente raide (50 m environ) en versant N permet de rejoindre la trace venant des terres rouges pour monter au col de la chapelle (2943 m) où l'on rejoint la VN qui conduit au sommet du Thabor (3178 m). Du sommet descendre sur le col des Méandes (2727 m). Par bonnes conditions de neige, on peut quitter la VN au point 2718 pour rejoindre le vallon du Peyron vers 2548, puis traverser au mieux à flanc (remettre les peaux) pour rejoindre col de la vallée étroite (2430 m) et remonter au refuge du Thabor (2472 m). Refuge gardé, gardiens super sympas. Départ 7h30. Arrivée 15h (13km, 1300-1350 m de deniv+)

23 mars: retour à Bonnenuit. Du refuge du Thabor (2472 m), monter au col du Cheval Blanc (2791 m), puis en essayant de ne pas descendre, passer au pied du col du Peyron et rejoindre le passage du Thabor. Monter à la pointe de terre rouge (3080 m). Descendre la face Sud puis tirer vers l'ouest jusqu'à 2250 m en visant la base de Roche Château pour remonter au passage de la Pissine (2699 m). En redescendre versant Ouest puis en obliquant au sud en visant l'Aiguille noire jusqu'à 2200 m. Remonter au col des Rochilles (2496 m) pour redescendre sur Bonnenuit. Départ 7h Arrivée 16h (23,5 km, 1400-1500 m de deniv+)

